



Deux Stages débutants complémentaires

Programmes détaillés et contenus pédagogiques

Stage : " S'essayer à raconter, à partir de l'oral "

Programme détaillé – méthodologie et déroulement

Premier jour :

Le stage commence par un tour de table et un jeu d'apprentissage des prénoms.

La formatrice conte successivement aux stagiaires réunis 3 par 3, 4 contes courts de son répertoire (contes d'animaux, de sagesse, merveilleux, etc.) présentant des ambiances diversifiées (drôles, émouvants, symboliques, etc.) et des difficultés variées (rythme, langage, etc.).

Le petit groupe se concerte un instant, pour vérifier la compréhension si besoin.

Puis chaque stagiaire trouve 1 ou 2 autres stagiaires à qui redire immédiatement le conte entendu.

Une fois les 4 contes dits, la formatrice circule de groupe en groupe pour accompagner les prises de parole.

A la fin de la journée, tous les stagiaires ont au moins conté 3 fois en tout petit groupe et entendu les 4 contes.

Cette méthode, utilisant la situation de la vie quotidienne de parler à deux personnes, permet à chaque stagiaire de se lancer à dire le conte qu'il vient d'entendre. Se lancer sans texte fait peur aujourd'hui, tant la scolarité est appuyée entièrement sur l'écrit. C'est pourquoi ce stage est organisé pour permettre aux débutants de découvrir comment l'oreille enregistre naturellement ce qui nous intéresse et comment la vision se forme naturellement dans l'esprit.

Deuxième jour : Les stagiaires partageront les visions les plus fortes qu'ils ont gardées de la veille. Durant ce temps, la formatrice veillera à rectifier les erreurs ou oublis.

Puis chaque stagiaire expérimentera de conter pour le groupe entier, soit seulement un passage aimé et bien visualisé, soit un conte entier. Il pourra également choisir de rester assis dans le cercle, ou tenter la posture scénique : debout ou assis face au groupe.

Au plan théorique : la formatrice donnera les repères symboliques et culturels qui aident à mieux comprendre chaque conte.

Elle s'assurera que les stagiaires auront reçu des contes de bonne qualité. Ces contes reçus oralement sont offerts aux stagiaires par la formatrice conteuse.

Ce travail très ludique est ponctué de :

- **Pauses**
- **Travaux corporels**
- **Travaux vocaux ludiques** : faire les voix des « sorcières » et des « ogres », etc.





Programme détaillé – contenu pédagogique

But de ce stage

A la fin de cette formation le stagiaire aura bénéficié d'une transmission orale réelle ; pris conscience des qualités à acquérir pour la pratique en public ; et appris à sécuriser une séance, tant pour lui-même que pour les publics. Ayant osé, dès le départ, utiliser sa propre langue - quitte à cheminer pour l'enrichir- il saura ce que conter veut dire, loin du « par cœur ».

Grâce à l'immersion dans la pratique, le stagiaire sera introduit dans l'univers mystérieux des contes. Il se sera découvert des habiletés, des difficultés à travailler, des pistes à suivre pour évoluer, des recherches à commencer, des livres à lire, et peut-être une passion à nourrir. Il saura comment cheminer de manière éclairée.

Le plus : il aura intégré de manière durable quelques contes reçus en tradition orale qu'il pourra conter à son gré autour de lui, inaugurant sa pratique et sa constitution de répertoire.

2

Objectifs

A travers ce stage, le stagiaire pourra :

- Faire le pas : en contant à très peu de personnes, qui plus est complices et bienveillantes, le stagiaire se trouvera dans de bonnes conditions pour traverser la peur de n'avoir jamais raconté.
- Prendre confiance en soi : selon le plaisir qu'il prendra dans l'exercice, il trouvera de la confiance en soi, et commencera à sentir sur quels points faire des progrès : techniques, scéniques, corporels, verbaux, etc.
- Apprendre à placer un cadre : rituels de commencement et fin, qui aident à entrer dans un conte et en sortir ou gérer les interruptions.
- Expérimenter l'adresse du conteur à son public: le stagiaire apprendra à garder le contact avec le public en contant, pour éviter de créer une « bulle » ou un « 4^{ème} mur ».
- Dépasser la peur du ridicule et des jugements : oser donner du corps à son récit, faire un rythme, une voix de sorcière ou d'ogre, chanter, faire un grand geste, s'amuser, etc.
- Découvrir l'oralité: les contes choisis permettront de s'exercer aux variations de rythmes, répétitions, jeux de langue, concision et musique des mots. Le stagiaire sera invité à utiliser toutes ses ressources, son propre vocabulaire et son niveau culturel. Le but étant l'ouverture à une future oralité propre au stagiaire.
- Prendre avec humour les peurs classiques du métier: la peur d'ennuyer ; de répéter ; du trou de mémoire ; de faire peur aux enfants ; d'avoir des émotions incontrôlables, etc.
- Exprimer les sentiments : premiers pas : comment exprimer les sentiments, toucher, être touché. Emouvoir, faire rire, faire un silence, faire passer du sens, faire réfléchir.

Repères théoriques abordés :

Les temps de pratique et de théorie alterneront en fonction des besoins. Malgré tout la pratique est majeure dans ce stage-ci.

- Découvrir que repérer la structure d'un conte aide la mémorisation.
- Eléments minimum de Structures et symboles : repérer les héros, les motifs, les sentiments... (développé dans le stage « Ecrit »).
- Comment choisir ses contes ? Les références, les bons livres, les erreurs à éviter....
- Différence entre parole publique et parole privée.



- Premier pas concernant l'éthique du conteur et la responsabilité liée à toute prise de parole publique.
- Savoir attendre et laisser travailler le conte en soi : apprendre à reconnaître les indices qui témoignent que des symboles d'un conte nous touchent trop pour qu'on puisse le conter en public dans l'immédiat.
- Découverte des petits rituels de début et fin de séances et leurs usages traditionnels.

Temps de maturation avant le stage suivant :

*On peut faire un seul stage ou bien les deux dans un ordre ou dans l'autre. Ils sont espacés dans le temps pour permettre au stagiaire de profiter d'un temps de maturation, durant lequel il peut observer le travail **naturel** de la mémoire et de psyché (création d'images, ressenti de sentiments, etc.). Cette expérience du rôle du temps est fondatrice, dans notre pratique.*



Stage : " S'essayer à raconter à partir de l'écrit "

Programme détaillé – méthodologie et déroulement

La formatrice aura remis au stagiaire, lors de son inscription, un dossier pédagogique contenant 3 versions d'un conte merveilleux plus l'analyse structurale du conte type correspondant (selon la classification Aarne et Thomson - AT) et le stagiaire aura lu le tout.

La formatrice demande par mail aux stagiaires de « voter » pour leur version favorite. Ceci lui permet de : - vérifier que les contes sont lus avant le stage ; - privilégier cette version pour l'étude en groupe.

Le premier jour : Etude de fond – niveau débutant.

Le travail est collectif. On forme un cercle d'étude autour du conte merveilleux choisi. La formatrice guide ce temps de compréhension et découverte de la richesse de cette matière, étape par étape. Les stagiaires se posent des questions, découvrent la structure du récit et explorent les outils méthodologiques.

Lors de cette exploration des outils de métier (Classification AT et « CPF »), la formatrice veille à la bonne compréhension et avancée de chaque stagiaire, montre comment ils peuvent aider la compréhension, et transmet son goût pour ces outils afin les faire apprécier des stagiaires.

Lors de ces temps collectifs, l'écoute de chacun, les échanges et partages sont favorisés et la formatrice donne les premiers repères sur les symboles. Elle profite de la diversité des personnes présentes pour faire se révéler la diversité très précieuse des compréhensions symboliques.

La formatrice éveille l'attention des stagiaires sur les différences culturelles incluses dans le conte et comment on commet facilement des erreurs.

Ce travail collectif à la fois poétique, et porteur de rêveries et réflexions est ponctué de :

- **Pauses**
- **Travaux corporels**

Le deuxième jour ; Travail pratique – se lancer

Chaque stagiaire choisit un petit passage qu'il a particulièrement bien visualisé dans la version étudiée en détails ensemble et s'essaye à la conter avec ses propres mots devant le groupe entier.

La formatrice fait des petits retours pour :

- clarifier un passage,
- relever un point culturel, etc.,
- encourager une liberté.

Ainsi la structure des travaux pratiques (présentation/ retour) s'installe au niveau débutant.

Les stagiaires mesurent d'emblée leur liberté de dire en maintenant pourtant le respect des détails du conte ; ils mesurent de même les différentes manières dont chacun a traité le même passage selon sa personnalité.

Ce travail, à la fois précis et réjouissant, dure toute la journée et est ponctué de :

- **Pauses**
- **Travaux corporels**
- **Travaux vocaux ludiques** : faire les voix des « sorcières » et des « ogres ».



Programme détaillé – contenu pédagogique

But de ce stage

Ce stage a pour but de transmettre au stagiaire une méthode pour « rêver le conte », lui permettant - par un travail de visualisation des images - de quitter rapidement l'écrit pour développer l'oralité portée par ces visions. Cette méthode lui permettra de travailler ses contes à l'avenir.

Il identifiera et commencera d'utiliser en groupe les ouvrages de référence des Structuralistes concernant les structures et symboles des contes. Il commencera à prendra conscience de la force des symboles et pourra noter la différence des perceptions selon les individus et les cultures. Il découvrira l'universalité du patrimoine et saura comment continuer d'enrichir sa connaissance du genre.

Ce stage permettra au stagiaire de découvrir comment « voir » les images fortes, c'est-à-dire les visualiser, les laisser monter et s'installer dans son esprit. Ce développement de la vision est le chemin à suivre pour rendre vivant un conte lu dans un livre.

Mais entre émerveillement, poésie, rêverie, émotion et solidité, stabilité, rigueur, c'est, au fond, tout l'art du conteur, son équilibre et ses bases dont le stagiaire prendra la mesure dans cette initiation, en appui sur les contes merveilleux et la rigueur des ouvrages de référence.

Objectifs :

A travers ce stage, le stagiaire pourra :

Au plan technique

- Apprendre à laisser monter les images pour créer la rêverie ;
- Observer comment l'esprit organise d'emblée une image précise, avec une mise en espace déjà concrète ;
- Apprendre à respecter ce fonctionnement et ne jamais « fabriquer » une image mais la laisser « monter ».

Au plan théorique

- En comparant les versions d'un même conte merveilleux fournies par la formatrice, commencer repérer les éléments invariants et les différences ;
- Se familiariser avec les outils théoriques de référence : l'ouvrage « Le Conte Populaire Français » (CPF) de Paul Delarue et M.L. Ténèze ; et la « Classification » d'Aarne et Thomson ;
- observer les différences entre les « contes- type » ;
- Comprendre comment la dimension symbolique concerne un conte type donné.
- trouver d'autres versions d'un conte qui l'intéresse.

En écoute sensible

- Découvrir la force de ces symboles qui s'imposent à l'esprit ;
- Sentir comment on est parfois touché ;
- Observer, par la relecture rigoureuse, comment parfois l'esprit transforme déjà ou détourne une image ;
- Veiller à ne pas être « hors sujet » : savoir alterner avec rigueur l'écoute du conte et l'écoute de son intériorité.



- Réfléchir, avec la force du groupe, à certains symboles ; écouter les différentes compréhensions et les respecter. Réaliser que sa compréhension n'est pas la seule possible.
- Observer comment ces différences individuelles vont façonner la version personnelle de chaque stagiaire lors de son dire du conte.
- se poser les bonnes questions pour mettre en valeur les sentiments, la véracité des personnages et situations.
- *Percevoir le mystère*, la beauté, l'inexplicable, la finesse symbolique inscrite dans ces récits immémoriaux. Bref, goûter ce genre.
- Travailler avec ses propres ressources : mémoires sensorielles, sensations, sentiments, humanité, pour comprendre et croquer les caractères des personnages.

Au plan culturel

- Découvrir et sentir les ambiances culturelles différentes contenues dans les 3 versions.
- Commencer à repérer les sagesses culturelles contenues dans ces contes mais aussi les archaïsmes et ostracismes du passé qu'on devra transformer.
- Prendre conscience de l'ampleur et de la richesse du patrimoine immatériel ainsi que de l'universalité des contes.
- Découvrir comment enrichir une recherche en s'immergeant dans tous les arts d'une culture.

Durant sa pratique

- Expérimenter de raconter un passage qu'il visualise bien ;
- Découvrir la force de l'imagerie mentale, laisser s'installer les mouvements, regards, effets de voix, expressions, qui rendent au mieux l'image, son organisation spatiale, l'ambiance qu'on voit, etc.
- Découvrir le fait que lorsqu'il « voit » il ne se pose plus la question du dire : les mots suivent la vision.
- S'émerveiller de la diversité des styles entre les stagiaires, alors que la version et les structures sont bien respectées : prémisses de l'art du conteur.